

BLICK - 21 septembre 2022

<https://www.blick.ch/fr/news/suisse/grogne-silencieuse-a-geneve-fiscalite-mobilite-logement-les-entrepreneurs-genevois-ne-sont-pas-contents-id17898360.html>

Grogne silencieuse à Genève

Fiscalité, mobilité, logement: les entrepreneurs genevois ne sont pas contents

Pas moins de 72% des entrepreneurs genevois envisagent de partir si les conditions fiscales se détériorent, révèle une étude de la nouvelle Fondation pour l'attractivité de Genève (FLAG). À sa tête, les grands noms de l'économie locale tirent la sonnette d'alarme.

Publié: 21.09.2022 à 17:12 heures | Dernière mise à jour: 30.09.2022 à 11:31 heures



Qui est cette FLAG, qui semble prendre Genève en flagrant délit de délinquance, et laisse entendre que ce canton-ville serait en danger? Désormais, nous connaissons son cahier des charges.



La célèbre Rade de Genève, qui accueille les marques les plus puissantes et prestigieuses, va-t-elle peu à peu perdre ses enseignes emblématiques? Vont-elles lui préférer les quais paisibles d'Ouchy à Lausanne, les charmes discrets de Zoug ou les lumières de la luxuriante Singapour? C'est ce que laisse craindre une étude privée, dont les résultats ont été rendus publics hier par la Fondation pour l'attractivité de Genève (FLAG).

Qui est cette FLAG, qui semble prendre Genève en flagrant délit de délinquance, et laisse entendre que ce canton-ville serait en danger? Pour comprendre, il faut remonter au mois de juillet. [Blick révélait alors l'existence d'une toute nouvelle Fondation pour l'attractivité de Genève](#), dont les buts étaient alors bien mystérieux.

Aujourd'hui, nous savons où se dirige cette barque, pilotée par quelques (très) grands noms de l'économie genevoise: Gilbert Ghostine, patron de Firmenich, Renaud de Planta, senior partner de Pictet, ou encore Jean-Frédéric Dufour, CEO de Rolex, pour ne citer que les plus connus. Leur mission? Tirer la sonnette d'alarme. Montrer, via des études périodiques et ciblées, une photographie réelle de l'économie genevoise.

Et le premier sondage élaboré par la FLAG est sans appel: le manque de logements, le coût de la vie et la fiscalité décourageraient les talents (c'est-à-dire la main-d'œuvre qualifiée) de rejoindre Genève et les entreprises d'y rester. C'est du moins ce qu'ont mis en avant les deux chevilles ouvrières du projet, l'ancien directeur du département des associations professionnelles de la Fédération des entreprises romandes (FER) Arnaud Bürgin, aujourd'hui à la tête de la FLAG, et sa responsable de la communication Karine Curti, lors de leur conférence de presse de ce mercredi 21 septembre.

Pour sa première rentrée, la toute nouvelle fondation mise sur l'écho qu'aura sa première grosse enquête, composée d'une soixantaine de questions adressées à des chefs d'entreprise genevois, tous secteurs confondus. Le verdict devrait donner des sueurs froides à la classe politique: «Parmi la cinquantaine d'entrepreneurs – start-up et PME comprises – que nous avons interrogés, un tiers a déjà envisagé de délocaliser leur siège social en dehors de Genève. En cause: la fiscalité et le manque de talents.» À noter que les entrepreneurs qui ont répondu à l'enquête, 47 personnes précisément, représentent environ 10% des emplois à Genève.

Peur de payer plus

«Les entreprises ne parviennent plus à attirer les talents dans la Cité de Calvin, principalement pour les raisons suivantes: le coût de la vie, le manque de logement, la mobilité et la fiscalité des personnes physiques, en particulier en ce qui concerne les hauts cadres.» Conséquence: selon la fondation, les entreprises iront là où les conditions-cadres sont favorables, et donc là où sont les «talents». C'est-à-dire pas à Genève.

Soyons honnêtes: la fiscalité figure tout en haut de la liste des préoccupations de la FLAG. «4% des contribuables financent 50% du montant total des impôts cantonaux», peut-on lire dans sa brochure de présentation. Dans ce contexte, ces 4%, dont un certain nombre de «patrons», commenceraient à grincer des dents. Il faut rappeler qu'au Grand conseil genevois – dans un mouvement inverse – la gauche lance l'initiative «pour une contribution temporaire de solidarité sur les grandes fortunes», qui vise à «imposer les contribuables qui disposent de plus de 3 millions de francs, d'un montant de 2,5 pour mille supplémentaires», comme l'écrivent nos confrères de [Radio Lac](#).



Infographie fournie par la FLAG.

Un projet qui n'est certainement pas du goût des sondés: «76% des personnes interrogées considèrent que les conditions-cadres au sein du canton de Genève ne sont plus attractives. 62% de ces individus pensent que la charge fiscale actuelle à Genève est problématique, notamment en ce qui concerne la taxation de l'outil de travail», nous explique Arnaud Bürgin. Si la charge fiscale devait encore augmenter, 72% d'entre eux seraient prêts à partir, selon le sondage.

BLICK - 21 septembre 2022 (suite)**Un cadre de vie plutôt... bof**

Autre symptôme d'un exode entrepreneurial à venir, selon la FLAG? «Nous avons demandé aux patrons si, au cours des dix dernières années, ils et elles avaient créé de nouvelles activités. Une grande majorité a répondu par un oui... Mais pas dans le canton de Genève, poursuit Arnaud Bürgin. Ces nouvelles activités sont ainsi plutôt localisées dans d'autres cantons suisses: Vaud ou Zurich, par exemple». Où l'accès au logement est par ailleurs plus facile.

Ce qui, au contraire, est un (gros) problème de notoriété publique au bout du lac. À la conférence de presse, Renaud de Planta mentionne un exemple concret de chez Pictet: «Nous voulions transférer un haut cadre zurichois à Genève. Malgré la revalorisation salariale que nous lui avons proposée, ce dernier était au final perdant, en raison de la fiscalité genevoise.»

Il en va de même pour les «talents» recrutés à l'international: «Une personne étrangère qui envisage de venir travailler à Genève aura une certaine image de cette ville. Puis, en arrivant, elle sera déçue par l'accès au logement, par la mobilité. Il y a aujourd'hui un certain décalage, qui crée des désillusions. Et les gens repartent.» En effet, 46% des sondés pensent que la situation du logement au bout du Léman est problématique.

Contre les voitures, pour la culture

L'enquête de la FLAG révèle également que 87,5% des sondés sont mécontents de la mobilité genevoise, qui péjore selon eux l'attractivité de la ville. Pas moins de 72% la qualifient même de «mauvaise».

Et, contrairement à ce que prônent souvent les élus de droite, traditionnellement alliés naturels des entreprises et des patrons, les entrepreneuses et entrepreneurs interrogés ne veulent pas forcément plus de routes et plus de libertés derrière le volant: 64% des personnes interrogées par la FLAG sont en faveur d'un centre-ville piéton, et d'un péage urbain.

Car «les gens aiment vivre dans une ville agréable, riche sur le plan culturel, où il se passe des choses, souligne Renaud de Planta. Nous avons besoin de plus de projets porteurs, qu'il s'agisse de l'événementiel ou de nouvelles infrastructures. L'innovation ne peut pas se limiter au Léman Express.»

Alors, que propose la FLAG?

Ces chiffres désormais imprimés, quelle est la prochaine étape, demande-t-on à la fin de la conférence de presse? Gilbert Ghostine, patron de Firmenich, estime que «face à ces résultats inquiétants», il faut «être dans l'action, car nous aimons cette ville, et nous voulons qu'elle reste dans la liste des dix villes au monde avec les meilleures conditions de vie. Aujourd'hui, nous mettons nos résultats sur la table pour créer un dialogue avec tous les acteurs concernés.»

Concrètement, cela signifie partager les résultats des enquêtes que réalisera encore la FLAG, et sensibiliser la population aux sujets comme la fiscalité via les réseaux sociaux, explique Arnaud Bürgin. Est-ce en réalité un lobby? «Non», rétorque le dernier nommé. La Fondation va de fait «collaborer avec des politiques», mais ne fera jamais de recommandations de vote.

Et l'Etat de Genève, là-dedans? L'attractivité du canton ne figure-t-elle pas tout en haut du cahier des charges de Fabienne Fischer, ministre de l'Economie? «Nous avons des relations respectueuses avec tous les membres du Conseil d'Etat, avec qui nous allons par ailleurs partager les résultats de notre enquête», répond simplement Gilbert Ghostine. À ses côtés, Renaud de Planta souligne par ailleurs que l'effort sera de longue haleine: «Nous n'avons pas créé une Fondation pour raisonner à court terme. Nous allons continuer pendant des années s'il le faut, jusqu'à ce que la barque se redresse».

L'AGEFI- 21 septembre 2022

<https://agefi.com/actualites/entreprises/des-grands-noms-de-leconomie-se-mobilisent-pour-restaurer-le-dynamisme-de-geneve>

Des grands noms de l'économie se mobilisent pour «restaurer le dynamisme» de Genève

FONDATION. Les directeurs de Firmenich, de Rolex, ou encore un associé-gérant de Pictet lancent la Fondation pour l'attractivité de Genève, afin de réagir à la perte de compétitivité du canton.

Matteo Ianni

En comparaison internationale et intercantonale, Genève est en train de perdre de sa compétitivité, en particulier par rapport à d'autres places économiques. C'est le tableau dressé par la Fondation pour l'attractivité du canton (Flag) lors d'un point presse organisé ce mercredi.

«Nous devons agir maintenant pour que Genève redevenue attractive, attrayante pour la population, les entreprises et les talents», alerte d'emblée Gilbert Ghostine, président de la Flag lors du point presse.

Le directeur de Firmenich fait partie des membres de cette nouvelle fondation privée, constituée en avril dernier selon le registre du commerce. Au même titre qu'Alexa Aponte, fille du fondateur de MSC et CFO de l'armateur

helvético-italien, Renaud de Planta, associé-gérant de la banque Pictet, Jean-Frédéric Dufour, CEO de Rolex ou encore Carole Hübscher, directrice de Caran d'Ache.

«Nous devons agir maintenant pour que Genève redevenue attractive, attrayante pour la population, les entreprises et les talents.»

Gilbert Ghostine,
directeur de Firmenich

Pour sa première publie, la Flag, qui se qualifie d'apolitique, a présenté les résultats d'une enquête réalisée entre mai et juillet de cette année auprès de 47 entrepreneurs «représentant près de 30.000

emplois à Genève, tous secteurs confondus», a précisé son directeur, Arnaud Bürgin. Il en ressort que 76% des personnes interrogées considèrent que les conditions-cadres au sein du canton de Genève ne sont plus attractives.

Dans son rapport, l'organisation affirme que la grande majorité des entrepreneurs ont relevé des problématiques liées à la mobilité, au logement et à la difficulté d'attirer les talents, dégradant l'attractivité de Genève. La question fiscale est néanmoins le point sur lequel l'étude insiste. La charge actuelle pesant sur les personnes physiques est jugée problématique pour 62% des sondés, plus particulièrement la taxation de l'outil de travail. Pire, pour 72% d'entre eux, une nouvelle augmentation de cette charge fiscale pourrait déclencher un départ de Genève.

«Il faut réaliser le sens de l'urgence de la situation. Si au stade actuel, la fiscalité est déjà l'enjeu majeur pour les entrepreneurs, imaginez si vous la péjorez. Cela va déclencher des vagues de départs, c'est évident. Nous ne sommes pas là pour peindre le diable sur la muraille», prévient devant la presse l'associé-gérant du groupe Pictet et ses 5000 employés, Renaud de Planta. Et d'ajouter: «Notre réflexion est portée sur le long terme. Nous n'avons rien à voir avec l'agenda politique», insiste-t-il. Un message qui fait néanmoins écho à la prise de position de la conseillère d'Etat en charge de l'économie, Fabienne Fischer, qui s'est montrée cet été en faveur d'une hausse de l'impôt sur la fortune, à partir de 3 millions de francs. De manière plus détaillée, la Flag indique par exemple que 29% des entreprises sondées

ont déjà envisagé de délocaliser leur siège social en-dehors du canton de Genève. Alors que 52% des entreprises contactées affirment avoir déjà envisagé de délocaliser

«Il est difficile d'attirer des talents à cause du coût de la vie, de la fiscalité, de la mobilité, mais aussi des problèmes d'infrastructures, dont le manque de logements.»

Renaud de Planta,
associé-gérant du groupe Pictet

des activités existantes hors du canton. Pour la grande majorité, la raison évoquée demeure les impôts.

En plus de la question fiscale, la problématique de la

pénurie de main d'œuvre et de talents est épinglée. «Il y a aujourd'hui un souci pour arriver à croître à Genève lié à la rétention de talents. Il est difficile d'en attirer à cause du coût de la vie, de la fiscalité, de la mobilité, mais aussi des problèmes d'infrastructures, dont le manque de logements. Tout cela crée à la fin des démissions et certains talents repartent», témoigne Renaud de Planta.

Inquiète de cette situation, «qui s'est dégradée depuis quelques années», la direction de la Flag s'est fixée comme objectif de «restaurer le dynamisme économique» en commençant par sensibiliser la population, principalement sur les réseaux sociaux. Le conseil de la fondation doit en outre rencontrer l'élue verte Fabienne Fischer, afin de lui partager les résultats de son enquête. ■

Le Temps- 21 septembre 2022

<https://www.letemps.ch/economie/fiscalite-mainoeuvre-mobilite-entrepreneurs-racontent-maux-nuisent-lattractivite-geneve>

Des entrepreneurs racontent les maux qui nuisent à l'attractivité de Genève

SONDAGE Les décideurs interrogés par la nouvelle Fondation pour l'attractivité de Genève estiment que le canton accumule les «signaux négatifs» qui, in fine, pourraient mettre en péril le financement des prestations à la population

MARC GUÉNIAT

S'ils «raisonnent à long terme», c'est avec un «sens de l'urgence» face aux «signaux négatifs» qui s'accumulent que les animateurs de la nouvelle Fondation pour l'attractivité de Genève (FLAG) se sont présentés, mercredi 21 septembre, aux médias. Dans leur quartier général à Lancy, les fondateurs de cette structure se voulant «apolitique», destinée à «sensibiliser la population» à l'aide de faits, ont dévoilé les résultats d'une étude menée au printemps dernier auprès de 47 décideurs représentant 30 000 emplois dans le canton. La méthodologie et le questionnaire n'ont pas été rendus publics.

Il faut donc se contenter des conclusions, qui ne sont pas favorables: 76% des sondés jugent que Genève a perdu de son attractivité fiscale et économique, explique le



«Trois quarts des sondés jugent que Genève a perdu de son attractivité fiscale et économique»

ARNAUD BÜRGIN, DIRECTEUR DE LA FONDATION POUR L'ATTRACTIVITÉ DE GENÈVE

directeur de la FLAG, Arnaud Bürgin. Pratiquement la même proportion considère qu'une hausse d'impôts les conduirait à envisager une délocalisation de leur activité, à l'étranger ou dans un autre canton.

Voilà qui sonne comme un avertissement approuvé le principe d'un relèvement de l'impôt sur la fortune. Car, avance Renaud de Planta, associé senior de la banque Pictet et membre du conseil de la FLAG, on ne peut pas dissocier la fiscalité des entreprises de celles des individus: en fin de compte, «ce sont les mêmes personnes» qui s'acquittent de l'impôt sur le bénéfice, les dividendes, la fortune et le revenu. C'est ce qui explique la «fragilité» de la pyramide fiscale, l'essentiel de l'effort étant fourni par un petit nombre de contribuables. Quelques départs significatifs suffiraient à menacer le financement des prestations de l'Etat.

Pas moins de 80% de ces entrepreneurs relèvent aussi la difficulté de recruter les «talents» en raison du coût de la vie, de la fiscalité et de la pénurie de logements. Ce fait semble à l'origine de décisions conduisant les sociétés à se développer ailleurs en

Suisse. Renaud de Planta soulignait samedi dans nos colonnes qu'«à force de délocaliser leurs cadres, de telles entreprises se posent la question de savoir si leur siège se situe encore dans le canton». Près d'un tiers se sont déjà posé la question d'un déménagement de leur siège. «En tant qu'entrepreneurs, nous sommes constamment amenés à nous demander où développer une activité, complète Renaud de Planta. En ce sens, l'attractivité est un paramètre relatif», qui s'exprime en comparant les régions et les pays.

Mobilité problématique

Quid de Credit Suisse qui, en 2022, a classé Genève à la quatrième place de son classement des cantons offrant les meilleures conditions aux entreprises? «De telles études sont souvent fondées sur des données de l'Office cantonal de la statistique datant d'il y a trois ou quatre ans. Notre objectif est d'éviter que les statistiques en viennent à refléter la réalité actuelle que nous montrons», répond Arnaud Bürgin.

Sur le plan des infrastructures, les constats ne sont guère plus encourageants.

Le manque de places en crèche et de logements de qualité est pointé du doigt, mais c'est surtout la mobilité qui est qualifiée de mauvaise par les trois quarts des sondés, qui notent toutefois une amélioration depuis l'introduction du Léman Express. Le manque de stratégie en la matière est vu comme un frein au développement économique. En guise de solution, les deux tiers des sondés préconisent un péage urbain et la piétonnisation du centre-ville, à l'exception du transport professionnel. Cette volonté contredit le PLR et l'UDC, qui s'opposent régulièrement, au nom des entreprises, aux aménagements urbains effectués aux dépens de la voiture.

C'est d'ailleurs une question que les médias ont posée: la création de la FLAG signifie-t-elle que les instances politiques ne font pas leur travail? Un pont de la FLAG nous confiait anonymement qu'il percevait cette initiative comme un acte de défiance envers les partis, en particulier le sien. La réponse du président de la FLAG, Gilbert Ghostine, qui est aussi directeur général de Firmenich, se révèle diplomatique: «Nous voulons simplement montrer que le temps presse en mettant des faits sur la table.» ■

Radio Lac - 21 septembre 2022

<https://www.radiolac.ch/actualite/geneve/une-etude-montre-une-baisse-de-lattractivite-de-geneve/>

Une étude montre une baisse de l'attractivité de Genève



Publié il y a 2 semaines, le 21 septembre 2022
De **Judith Monfrini**



Les conditions cadres sont en baisse à Genève, selon une étude réalisée auprès de 50 entrepreneurs. La Fondation qui l'a menée tire la sonnette d'alarme: Genève ne serait plus attractive économiquement et fiscalement.

Genève n'est plus attractive économiquement et fiscalement. C'est la conclusion d'une étude menée auprès d'une cinquantaine d'entrepreneurs qui emploient environ 30'000 personnes. Plus des trois quart d'entre eux estiment que la fiscalité, la mobilité et la pénurie de logements sont problématiques. L'étude émane de la Fondation pour l'attractivité du canton de Genève, fraîchement créée en avril. Elle tire la sonnette d'alarme. Le Directeur de la Fondation, Arnaud Bürgin.

Arnaud Bürgin
Directeur de la Fondation pour l'attractivité du canton de Genève

La Fondation se dit apolitique et souhaite susciter le débat. Elle se défend d'avoir été créée en réaction aux deux initiatives fiscales lancées par la gauche. Renaud de Planta, membre du Conseil de fondation et associé-gérant chez Pictet.

00:00 00:37
Renaud de Planta
Associé-gérant à la banque Pictet

L'étude a choisi un échantillon d'entrepreneurs représentatifs du tissu économique genevois. Gilbert Ghostine, Président du Conseil de fondation et CIO de Firmenich.

00:00 00:29
Gilbert Ghostine
Président du Conseil de fondation et CIO de Firmenich

Délocalisations

De nombreux entrepreneurs interrogés menaceraient de délocaliser leur siège si la fiscalité augmente, selon l'étude. Arnaud Bürgin.

00:00 00:43
Arnaud Bürgin
Directeur de la Fondation pour l'attractivité du canton de Genève

La moitié des activités nouvellement créées par ces entreprises l'ont été en dehors du canton, selon l'étude. Un quart de ces activités, dans des Etats étrangers, et trois quart ailleurs en Suisse.

Mobilité pointée du doigt

La mobilité a été pointée du doigt par 90% des entrepreneurs interrogés. Arnaud Bürgin.

00:00 00:39
Arnaud Bürgin
Directeur de la Fondation pour l'attractivité du canton de Genève

Certains ont plébiscité le péage urbain (64%) ou encore la piétonnisation du centre-ville.

Réponse du Département de l'économie

Du côté du département de l'économie, Fabienne Fischer rappelle que selon l'indice du crédit suisse, Genève est le 4^e canton le plus attractif de Suisse pour les entreprises. Mais aussi qu'entre 2002 et 2018, la fortune imposable à Genève a été multipliée par 3, passant de 13 à 46 milliards. Enfin, que le nombre de contribuables dont le revenu imposable dépasse le millions de francs n'a cessé d'augmenter depuis 2011.

Léman Bleu - 21 septembre 2022

<https://www.lemobleu.ch/fr/actualites/geneve/20220921105663-une-nouvelle-fondation-pour-booster-l-attractivite-de-geneve.html>

GENÈVE

Une nouvelle fondation pour booster l'attractivité de Genève

21.09.2022 17h28

Julie Zaugg



Nouveau venu dans le paysage genevois: la Fondation pour l'Attractivité du canton de Genève (FLAG). Comme son nom l'indique, elle vise à redonner de sa superbe au canton, en termes de compétitivité mais aussi de qualité de vie, via des actions de sensibilisation.

Après avoir sondé une quarantaine d'entrepreneurs, représentant 30 000 emplois à Genève, le bilan est clair: les conditions cadres au sein du canton ne sont plus attractives. La Fondation pour l'attractivité du canton de Genève se présente à la presse ce matin avec un leitmotiv, rendre à Genève sa compétitivité et sa qualité de vie.

« Nous sommes des entrepreneurs genevois, nous aimons Genève, nous voulons défendre sa compétitivité et pour cela nous voulons être à l'écoute de l'écosystème comme nous l'avons fait avec l'enquête, qui met en exergue plusieurs problèmes », détaille Renaud de Planta, membre du Conseil de la Fondation mais aussi associé-gérant du groupe Pictet.

« Nous sommes des entrepreneurs genevois, nous aimons Genève, nous voulons défendre sa compétitivité et pour cela nous voulons être à l'écoute de l'écosystème comme nous l'avons fait avec l'enquête, qui met en exergue plusieurs problèmes », détaille Renaud de Planta, membre du Conseil de la Fondation mais aussi associé-gérant du groupe Pictet.

Dans l'enquête en question, plusieurs constats. Cinquante-deux pourcent des entreprises sondées ont déjà envisagé de délocaliser leurs activités existantes en dehors du canton de Genève; 29% ont déjà envisagé de délocaliser leur siège social. En cause, la fiscalité, le cadre réglementaire, la disponibilité des talents ou encore l'accès au marché européen.

Cerner les enjeux majeurs

Le sondage met aussi en avant les problématiques péjorant l'attractivité de Genève: soit les infrastructures liées à la mobilité (87.5%), les logements manquants (46%) et la structure d'accueil de la petite enfance (33%).

Ce sont notamment sur ces axes que la Fondation souhaite agir. Apolitique, ses maîtres mots seront sensibilisation et dialogue pour créer un débat avec les Genevoises et les Genevois «pour essayer de comprendre quelles sont leurs craintes, quels sont leurs besoins et en même temps en mettant ces études économiques et sociales à la disposition de la population via les réseaux sociaux pour être le plus factuels possible et créer ce débat», explique Gilbert Ghostine, président de la FLAG et directeur général de Firmenich.

Un nouvel entrant bienvenu

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève, de son côté, voit d'un bon œil l'arrivée de cette nouvelle fondation aux intérêts communs. «Genève mérite que nous fédérions l'entier des bonnes volontés, la motivation de cette fondation nous réjouit à la CCIG», nous dit Vincent Subilia, directeur général de l'organisme.

Avec un focus à mettre avant selon lui avant tout sur la fiscalité des personnes physiques, « car ici nous avons l'impôt sur la fortune le plus élevé de Suisse, c'est un frein à la création de richesses, donc de richesses fiscales et d'emploi » précise-t-il.

Le but de la Fondation à terme reste d'influencer dans les urnes. Pour que le canton perde le moins possible d'entreprises et de contribuables.